

elue entre la Porte & la Russie. Par cet heureux événement les troubles qui ont régné long-tems dans une partie de l'Europe, sont apaisés, & la tranquillité générale est rétablie. J'employerai mes plus grands efforts à prévenir de nouveaux embarras; & je puis me flatter d'y réussir au moyen des fortes assurances que je reçois des dispositions où sont les autres Puissances de concourir aussi à la tranquillité générale.

MESSIEURS de la Chambre des
Communes.

J'ai ordonné de remettre à votre examen le compte des dépenses nécessaires pour le service, & je ne doute point que dans cette nouvelle Chambre des Communes je ne trouve la même affection & les mêmes témoignages de zèle & d'attachement pour ma Personne & mon Gouvernement, que j'en ai éprouvé pendant le cours de mon règne des membres précédents de la même Chambre.

MYLORDS ET MESSIEURS,

Permettez-moi de vous recommander en ce tems-ci de procéder dans vos délibérations avec modération, & dans vos résolutions avec unanimité. Que les peuples des diverses parties de mes Domaines trouvent en vous l'exemple du respect dû aux loix, & qu'ils ressentent la douceur de notre excellente constitution. Ils peuvent être assurés que de mon côté je n'aurai rien plus à cœur que leur vrai bonheur & leur continuelle prospérité.

Le discours du Roi étant fini, les Communes se retirèrent & le Comte de Hillsborough proposa dans la Chambre des Pairs de motiver une adresse de remerciement à S. M. sur son très-gracieux discours. Le Comte de Buckingham seconda cet avis; elle fut bientôt digérée; mais le Duc de Richmond s'éleva contre les mesures prises à l'égard de l'Amérique & proposa d'insérer, après le premier paragraphe de l'adresse, l'article suivant: *Et pour prier qu'il plaise à Sa Majesté d'ordon-*